

LA FÊTE DE STE. ANNE.

L'état de faiblesse où nous nous trouvions quand il nous a fallu préparer le dernier numéro des *Annales*, nous a fait omettre bien des choses de haute importance, et entr'autres l'annonce du second centenaire de la fondation de l'église actuelle de Ste. Anne de Beaupré. Oui, il y a aujourd'hui deux cents ans que le vieux et si vénérable sanctuaire où Ste. Anne est surtout vénérée en Canada, a été bâti : c'est la plus ancienne de toutes les églises canadiennes-françaises ! C'est aussi la plus vénérée, la plus fréquentée ! Tous les Catholiques de la Puissance sentent un attrait irrésistible, et se sentent comme entraînés vers ce lieu privilégié ! Et cette année, plus que jamais, cette mystérieuse et salutaire influence s'est fait sentir, d'une manière extraordinaire, surtout le jour de la grande fête. Dès 5 heures du matin, l'église était déjà remplie, pour ne se vider que tard dans l'après-midi. Mais comme ce temple si vénérable ne peut contenir qu'une faible partie des pèlerins, ses environs portaient une foule compacte et recueillie, accourue de tous les points du pays, de Montréal, de St. Hyacinthe, de Sherbrooke, des Trois-Rivières, Rimouski, des différentes paroisses de Québec. New-York, d'autres Etats de l'Union Américaine, le Haut-Canada, les Provinces maritimes avaient aussi là leurs nombreux représentants.

Non moins de 7 vapeurs étaient arrivés de grand matin, encombrés de pieux pèlerins ; des centaines de voitures en avaient transporté un